



JOURNAL DU CEPOB

Le Trousseret



C E P O B

Centre d'Etude et de Protection des Oiseaux Bienne et environs
Société fondée le 13 juin de l'an 1980.

- Président : Attilio Rossi, route de Mâche 125d, 2504 Bienne
tél. 032/22 00 80 prof. 032/41 83 54 privé
- Vice-président : Michel Gigon, chemin Kutter 35, 2503 Bienne
tél. 032/25 43 61 privé
- Caissière : Denise Hutter, rue des Oeillets 14, 2502 Bienne
tél. 032/41 60 05
- Secrétaire : Ghislaine Uebelhart, Falbringen 23, 2502 Bienne
tél. 031/61 34 24 prof 032/41 99 06 privé
- LE TROUSSEPET : team rédactionnel Anne-Dominique Wühl, Philippe
Fallot, Guy Perrenoud,
Philippe Grosvernier et Attilio
Rossi
dessins Philippe Grosvernier
- ADRESSE: A. Rossi, case postale 80, 2500 Bienne 3
toute la correspondance pour le Troussepet.
- Assesseeurs : Mesdames Yvonne Kurt, Suzanne Junod,
Messieurs Rudolf Schöpfer et Roland Guenin.



La rédaction...



Bonne année 1985 à toutes et à tous,

Malgré les rigueurs hivernales, le "Troussepet" n'a pas hésité à faire plumes neuves: le format s'est réduit, l'impression de meilleure qualité permettra l'illustration photographique en noir-blanc (avis à nos amateurs de chasse-photo) et l'apparition de la publicité réduira les frais du journal qui paraîtra quatre fois par an.

La nouvelle équipe rédactionnelle espère que ce nouveau "Troussepet" vous sera plus agréable et intéressant à la lecture et reste ouverte à vos remarques ou suggestions. Toutes ces modifications concernant le journal ont été approuvées à notre assemblée générale de 1984. A ce moment, nous avons aussi reçu la démission à la présidence de Francis Benoit, que nous ne saurions remercier assez de son inlassable labeur à la tête du CEPOB durant les quatre années passées.

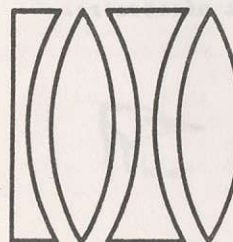
Nous avons également pris congé de Germain Voyame, parti pour l'étranger, que nous remercions sincèrement pour tout le travail accompli dans notre société, notamment pour le problème des Faucons pèlerins. Nos meilleurs vœux l'accompagnent sous ses nouvelles latitudes.

Messieurs Rudolf Schöpfer et Roland Guenin ont été nommés au comité et Attilio Rossi a succédé à Francis Benoit à la présidence. Nous espérons que le dynamisme des membres facilitera sa tâche à la tête de la société.

Les mois prochains, les migrateurs reviendront de leurs quartiers d'hiver: qui verra le premier Milan, où viendront les premières Sternes, à quand le premier chant de Fauvette? Vos observations intéressantes peuvent faire l'objet de notes brèves qui paraîtront dans la nouvelle rubrique "à tire d'aile".

Pensez-y !

Le délai pour la remise des articles et de vos observations pour le Troussepet numéro 2 du mois de mai est fixé au dimanche 31 mars 1985. D'ici-là, bonnes observations !



Willy Groner
Foto und AV-Service
2564 Bellmund

Jensgasse 2
Telefon 032 51 52 18

Memento



Voici le programme prévu pour le premier semestre 1985
Nous espérons attirer le plus de monde possible à toutes
nos manifestations.

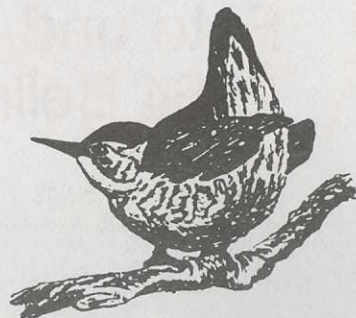
28 janvier	Soirée dias au rest. Kreuz à Boujean	Ph. Grosvernier
9 février	Sortie canards dès 0900 hres rendez-vous Colonie des cygnes Bienne	Ph. Grosvernier
2/3 mars	Recherche des aires de faucons	R. Schäpper
9/10 mars	pélerin	
mars	taille de verger	G. Perrenoud
18 mars	Soirée dias pour tous rest. Kreuz, Boujean 20 hres	A. Rossi
24 mars	Visite d'un cite de nidifica- tion de "freux"	R. Schäpper
13 avril	Excursion à la Grenchenwitti observation de la migration	A. Rossi
avril	poteaux à rapaces, préparer et poser	M. Gigon
1 juin	Ecoute des chants d'oiseaux à la forêt de Madretsch	M. Gigon

Afin de pouvoir vous servir le plus de renseignements possible
nous vous communiquons ci-dessous la liste et les dates de nos
prochains comités.

Si vous avez une proposition ou autre chose à nous communiquer
vous pouvez sans autre nous retrouver au restaurant zum Weisses
Kreuz à Boujean dès 20.00 heures les

11 mars 1985 - 13 mai - 12 août - 14 octobre 1985

Ne vous gênez pas de nous rendre visite si cela est nécessaire.



Les connaissez-vous ?

LES GREBES

Parmi les nombreux oiseaux aquatiques qui fréquentent nos lacs
en hiver, il est un groupe d'oiseaux aux formes générales plus
fines, moins dodues que les canards, avec un bec droit et poin-
tu. Ce sont les grèbes qui forment une famille distincte des ca-
nards et des oies et qui s'apparentent plutôt aux plongeurs.

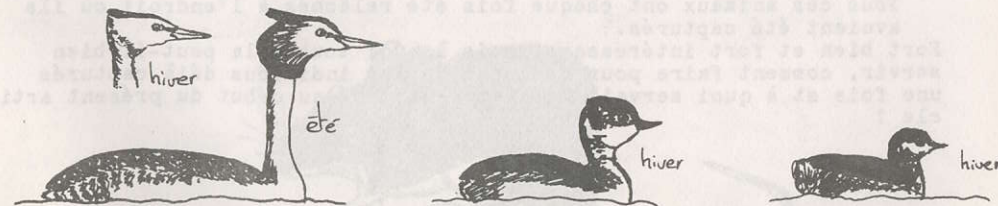
Oiseaux aquatiques par excellence, plongeurs endurants, ils sont
parfaitement bien adaptés à leur mode de vie: leur corps est al-
longé en fuseau, leurs pattes situées en arrière du corps, et non
pas au milieu comme chez les canards de surface, pour se propulser
comme un bateau avec son hélice, et leur palmure bien que formée
eulement de lobes membraneux de part et d'autre de chaque doigt
est une très grande efficacité.

S'il est vrai que le Grèbe huppé est un mangeur de poissons, les
autres membres de la famille se nourrissent avant tout de petits
crustacés et de mollusques, ainsi que de débris végétaux. De plus,
toute prédation animale ne se fait toujours qu'au détriment d'ani-
maux blessés, malades ou affaiblis pour d'autres raisons et contri-
bue ainsi à maintenir les populations de proies en bonne santé.
La mauvaise réputation faite au Grèbe huppé, qui entrerait en con-
currence avec l'homme pêcheur, est donc surfaite et l'on devrait
plutôt considérer cet oiseau comme un allié.

Seuls le Grèbe huppé et le Grèbe castagneux nichent régulièrement
en Suisse. Les autres sont des visiteurs d'hiver, comme le Grèbe
à cou noir, les Grèbes jougris et Esclavon étant plus rares.

Le Grèbe huppé est le plus grand de sa famille. Son cou mince et
droit, son bec long, pointu et rose, et en été ses joues roux-oran-
gé et noir le distinguent aisément des autres grèbes. Au contraire,
le Grèbe castagneux, à la taille minuscule, offre le plus souvent
l'aspect d'une petite boule de plumes, avec en hiver une queue qui
forme un toupet clair bien visible.

Notons enfin que le Grèbe huppé se distingue souvent des canards
par son corps à moitié voire aux trois quarts immergé.



Enquêtes



HISTOIRE DE SOURIS

Que peuvent donc bien faire, par une nuit glaciale de février, des ornithologues dans une forêt du Seeland avec: de la paille, des flocons d'avoine, de la viande hachée, du fromage et du vin blanc, de l'éther, des lampes de poches et de curieuses petites boîtes métalliques allongées et rectangulaires ?

Passe encore pour le fromage et le vin blanc avec lesquels on conçoit aisément une bonne fondue pour se réchauffer ! Mais pour le reste ... Eh bien voilà ! Avec les flocons d'avoine et la viande hachée nous avons confectionné quelque 200 petites boulettes que nous avons introduites dans autant de boîtes métalliques avec en plus un peu de paille. Puis, nous éclairant dans la nuit noire de la forêt à l'aide de nos lampes de poche, emportant nos boîtes métalliques dans des caisses de bois, nous avons posé soigneusement tous ces petits pièges (eh oui !) au pied des arbres, le long des grosses racines de sapins, le long des troncs morts ou des souches, et parfois, avec un peu de chance, devant un petit trou creusé dans le sol. A raison d'un piège tous les 3 à 4 mètres, nous avons ainsi installé deux lignées de pièges, l'une en pleine forêt, l'autre longeant la lisière à une dizaine de mètres de celle-ci. Et puis nous sommes allés manger notre fondue, ort bonne par ailleurs, en attendant tranquillement quelques heures, le temps que toute trace de notre passage mis à part les pièges s'efface et que la vie nocturne de la forêt reprenne son cours. Or donc, quelques heures plus tard, nous voilà repartis à la recherche de nos pièges, pas toujours faciles à retrouver, vérifiant à chaque fois si la porte du piège était ouverte ou fermée. Lorsqu'elle était fermée, nous avons soigneusement repris le piège et l'avons remplacé par un autre.

De retour à notre quartier général, nous avons ouvert les pièges, et voici ce que nous avons trouvé:

- 1) Durant les nuits du 22 au 25 avril 1983 : 5 Campagnols roussâtres, 10 Mulots sylvestres et 4 Mulots à collier, plus 3 Mulots indéterminés.
- 2) Durant les nuits du 15 au 18 décembre 1983 : 3 Campagnols roussâtres, 14 Mulots sylvestres, 1 Mulot à collier et 1 Musaraigne (pygmée ?). Un des Mulots sylvestres s'est même laissé prendre trois nuits de suite.
- 3) Durant les nuits du 10 au 13 février 1984 : 7 Campagnols roussâtres, 13 Mulots sylvestres (certains repris trois fois !) 1 Musaraigne indéterminée et 3 Mulots indéterminés. Certains individus avaient déjà été capturés au mois de décembre 1983. Tous ces animaux ont chaque fois été relâchés à l'endroit où ils avaient été capturés.

Fort bien et fort intéressant, mais à quoi tout cela peut-il bien servir, comment faire pour reconnaître les individus déjà capturés une fois et à quoi servait l'éther mentionné au début du présent article ?

Rassurez-vous tout de suite, l'éther n'avait pas pour but de tuer les micromammifères pour les rôtir en brochettes sur un feu de camp! Non, il s'agissait pour nous de capturer des micromammifères selon une méthode déterminée (densité et disposition des pièges, localisation des pièges) afin d'obtenir un échantillonnage non pas seulement des différentes espèces de micromammifères forestiers, mais si possible aussi au niveau du nombre d'individus présents en un endroit donné et à un moment donné. Peu nous importe en fait de savoir exactement combien il y a de Mulots ou de Campagnols sur la surface étudiée, mais ce qui nous intéresse avant tout c'est de déceler les variations des effectifs de population de micromammifères. Autrement dit, il s'agit pour nous de savoir si au début de 1984 les micromammifères sont plus nombreux ou plus rares qu'à la même période de 1983. Et pourquoi cela nous intéresse-t-il tant ? Parce que nous aimerions savoir, en répétant ces opérations chaque année durant 10,15 voire 20 ans, si les variations de populations de micromammifères ont une influence sur les variations du nombre de jeunes élevés chez les Chouettes hulottes, chouettes que M. T. Marbot de Nidau surveille chaque année dans les nichoirs qu'il a posé à leur intention. Il est clair que la Chouette hulotte se nourrit de micromammifères et nourrit ainsi ses jeunes. Mais comment les variations d'effectifs des micromammifères se répercutent-elles sur l'élevage des jeunes hulottes, certaines espèces sont-elles plus influentes que d'autres ? Ce n'est que de la comparaison des résultats accumulés durant de nombreuses années que nous arriverons peut-être à esquisser une réponse à ces questions.

Enfin, il faut encore préciser le rôle de l'éther dans cette histoire de souris. Vous l'avez deviné, il s'agit d'endormir (pas trop fort!) les micromammifères. Ainsi, immobiles pendant quelques dizaines de secondes, ils peuvent être mesurés et marqués sur le pelage de façon à ce que nous puissions les reconnaître, même quelques mois plus tard. Comment ? Grâce au fait que les poils du pelage, bien que clairs au bout, ont la basenoire. Ainsi en coupant l'extrémité claire des poils du ventre d'un mulot par exemple, on peut faire apparaître des taches noires qu'il suffit de disposer selon un code très précis pour que chaque individu puisse être reconnu à coup sûr tant qu'il n'aura pas changé de pelage.

La campagne micromammifères se poursuit en 1985 et les Mulots et Campagnols n'auront qu'à bien se méfier durant les nuits du 31 janvier au 4 février prochain ! Le week-end sera chaud (au figuré, car au propre le thermomètre pourrait bien descendre au dessous de 0 degrés !). Si la chasse aux micromammifères vous tente, adressez-vous à Alain Perrenoud (032) 41 20 75.

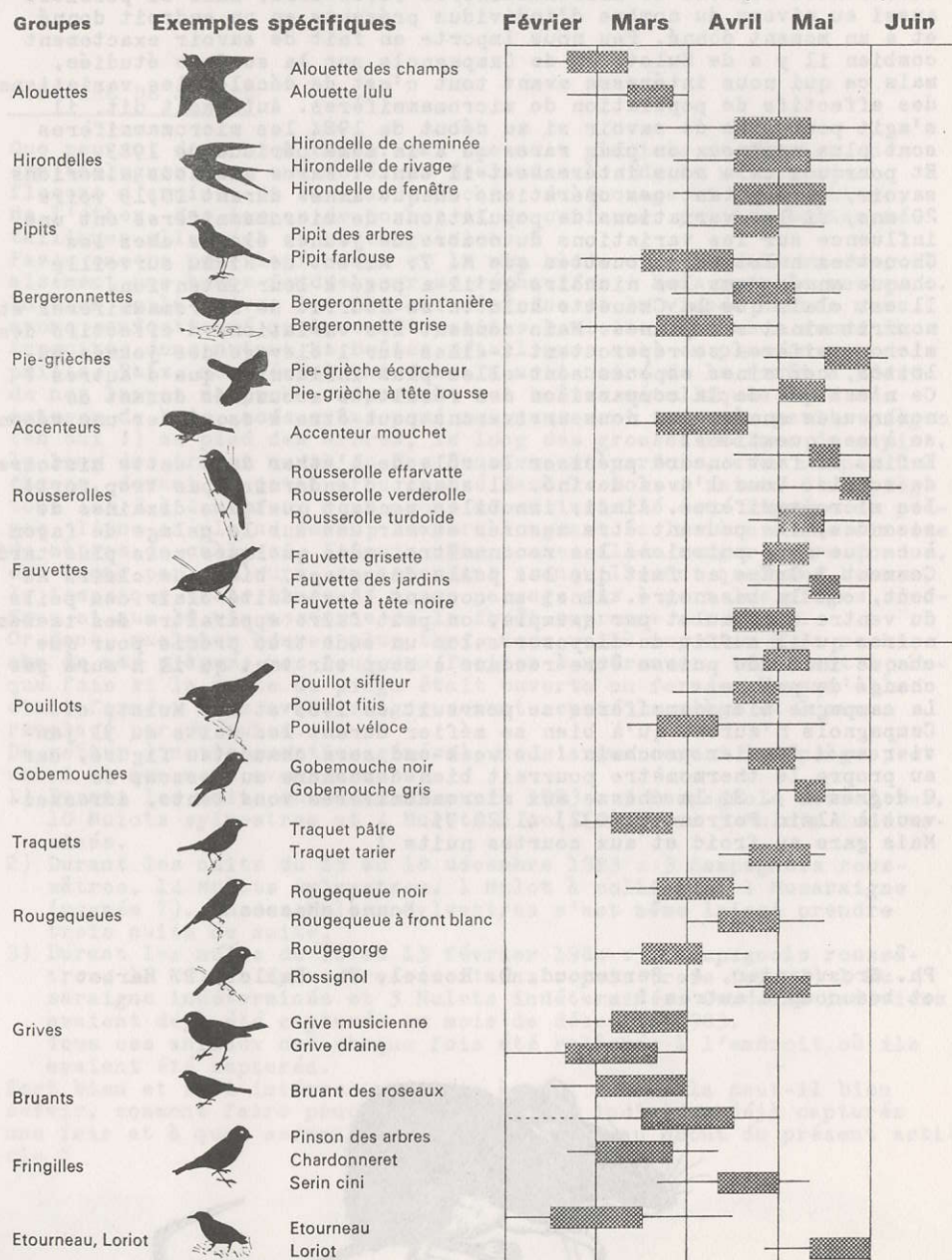
Mais gare au froid et aux courtes nuits !

Bonne chasses !

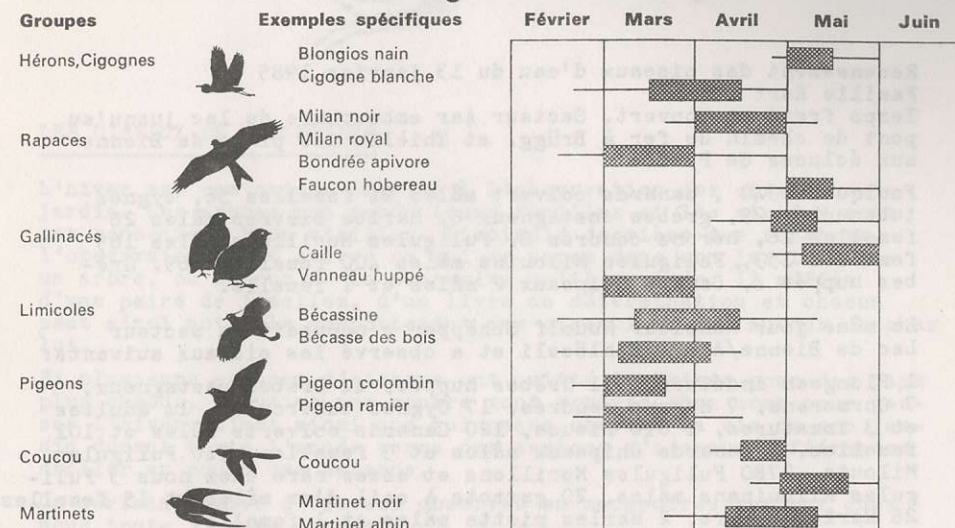
Ph. Grosvernier, A. Perrenoud, D. Rossel, Ph. Fallot, T. Marbot et beaucoup d'autres !



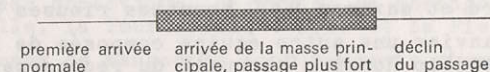
Quand les Passereaux reviennent-ils au printemps?



Les Non-Passereaux migrent aussi



Légende :



Un rythme interne «indique» aux oiseaux migrateurs à quel moment ils doivent quitter leurs quartiers d'hiver pour arriver à temps aux lieux de nidification. La longueur des barres horizontales dans les figures ci-dessus montre que cette «**horloge interne**» ne met pas chaque individu en disposition physiologique migratoire exactement au même moment. Le départ et les haltes sont également influencés par les conditions météorologiques. Les espèces qui reviennent tôt au printemps dépendent davantage du temps qu'il fait; la durée de leur arrivée dans notre pays est donc souvent plus longue que celle des espèces qui arrivent plus tard. Les migrateurs arrivant les premiers ont généralement aussi des distances plus courtes à parcourir; ils ne vont que jusqu'en Europe méridionale ou en Afrique du

nord; on les appelle **migrateurs à courte distance**.

Dans certains cas extrêmes de migrateurs moins typiques, une partie de la population peut même hiverner dans la zone de reproduction (p. ex. le Pinson des arbres); dans cette région on considère ces espèces comme **migratrices partielles**.

Les **migrateurs au long cours** revenant tard au printemps hivernent pour la plupart au sud du Sahara: ce sont des **migrateurs typiques**, généralement insectivores.

Souvent les mâles reviennent un peu plus tôt que les femelles; ils occupent un territoire et signalent (p. ex. par le chant) que cet endroit est déjà occupé. Ceux qui reviennent tôt peuvent occuper les meilleurs territoires, mais ils s'exposent au danger de manquer de nourriture.

tiré de: La migration des oiseaux 1978
Dr. B. Bruderer

Observations



Recensement des oiseaux d'eau du 13 janvier 1985

Famille Kurt

Temps froid et couvert. Secteur Aar embouchure du lac jusqu'au pont de chemin de fer à Brügg, et Thielle dès plage de Bienne aux écluses de Port.

Foulques 2340, canards colvert mâles 94 femelles 56, cygnes tuberculés 29, grèbes castagneux 8, harles bièvres mâles 28 femelles 26, hérons cendrés 6, Fuligules Morillons mâles 189 femelles 153, Fuligules Milouins mâles 400 femelles 169, Grèbes huppés 4, Canars Chipeaux 2 mâles et 1 femelle.

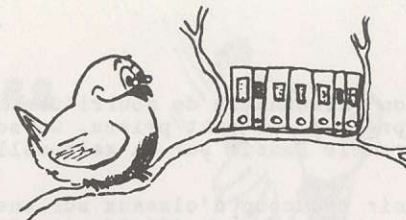
Le même jour Monsieur Rudolf Schöpfer s'occupait du secteur Lac de Bienne/Aar - Schlössli et a observé les oiseaux suivants:

1 Plongeon indéterm., 11 Grèbes huppés, 44 Grèbes castagneux, 7 Cormorans, 7 Hérons cendrés, 17 Cygnes tuberculés, 14 adultes et 3 immatures, 1 Oie rieuse, 120 Canards colverts mâles et 101 femelles, 4 Canards Chipeaux mâles et 3 femelles, 940 Fuligules Milouin, 2780 Fuligules Morillons et assez rare chez nous 3 Fuligules Milouinans mâles, 20 garrots à oeil d'or mâles et 15 femelles 28 Harles bièvre, 2 Harles piette mâles et 1 femelle. Les Foulques aussi 776 étaient là, ainsi que 5 Goélands argentés 185 Goéland cendré et environ 8000 Mouettes rieuses au dortoir.

Le dimanche 20 janvier une autre équipe composée de Philippe Grosvernier et Attilio Rossi s'occupait du recensement des Hérons cendrés dans le Vallon de St-Imier. Par un temps couvert et assez cru nous nous sommes déplacés depuis Frinwillier jusqu'à Renan et avons dénombrés 26 Hérons Cendrés.

Un grand merci à toutes ces personnes pour leurs communiqués

Dossiers



LES OISEAUX DE MANGEOIRES

L'hiver est une saison propice à l'observation des oiseaux de jardin. Les arbres ont perdu leurs feuilles et les oiseaux sont par conséquent bien visibles. Dissimulé derrière ses fenêtres, l'observateur peut suivre ce qui se passe dans son jardin, dans un arbre, ou autour de la mangeoire qu'il a posée. Il suffit d'une paire de jumelles, d'un livre de détermination et chacun peut ainsi noter le comportement des oiseaux vivant autour de chez lui.

Si plusieurs espèces d'oiseaux ont quitté la Suisse pour des pays plus chauds, d'autres par contre sont arrivés chez nous pour passer l'hiver. C'est ainsi que quiconque observe la vie de son jardin durant toute l'année verra des espèces d'oiseaux différentes défiler au cours des saisons.

Un certain nombre d'oiseaux observés en mangeoires restent chez nous toute l'année, comme:

le Moineau domestique, le Merle, la Mésange charbonnière, la Sittelle, la Tourterelle turque et la Pie bavarde.

D'autres oiseaux de mangeoire sont présents chez nous en nombre plus élevés en hiver, certains individus migrant en été, comme chez:

le Moineau friquet, le Pinson des arbres, le Verdier, le Bouvreuil, le Rougegorge, la Mésange bleue, la Mésange nonnette, le Pic épeiche, le Bruant jaune, le Tarin des aulnes et le Gros bec.

Le Pinson du nord enfin n'est présent chez nous qu'en hiver; il repart dans les pays nordiques dès le mois de mars.

Ceci est un éventail des oiseaux pouvant fréquenter une mangeoire. Si vous observez ce qui se passe dans un jardin, vous verrez en plus quelques oiseaux non granivores tels que le Grimpereau des jardins, le Troglodyte, la Grive litorne, le Pic vert, la Corneille et le Geai.

La mangeoire attire beaucoup d'oiseaux près des fenêtres de l'observateur; elle est un ustensile utile à l'observateur mais pas indispensable aux oiseaux. Ceux qui hivernent chez nous sont en effet adaptés aux conditions climatiques de nos régions et rien ne prouve que le fait de nourrir les oiseaux a une influence positive sur le nombre d'individus d'une espèce donnée.

Une distribution raisonnable de nourriture n'a pas d'influence négative si des précautions sont prises. On se souvient en effet de l'article de Francis Benoit sur la salmonellose dans le TROUSSEPET no 5.

Le fait de réunir beaucoup d'oiseaux sur une petite surface accroît le risque de contamination et d'épidémie. C'est pourquoi, si un oiseau malade fréquente la mangeoire, il faut arrêter le nourrissage et désinfecter la mangeoire.

Il ne faut nourrir les oiseaux que lorsque la neige recouvre les environs ou lors de périodes de grand froid. La nourriture, non salée, doit être protégée de l'humidité et la mangeoire doit être placée de façon à être inaccessible aux prédateurs.

Ces recommandations provenant de la Station Ornithologique Suisse de Sempach nous pouvons espérer qu'elles seront respectées par chacun.

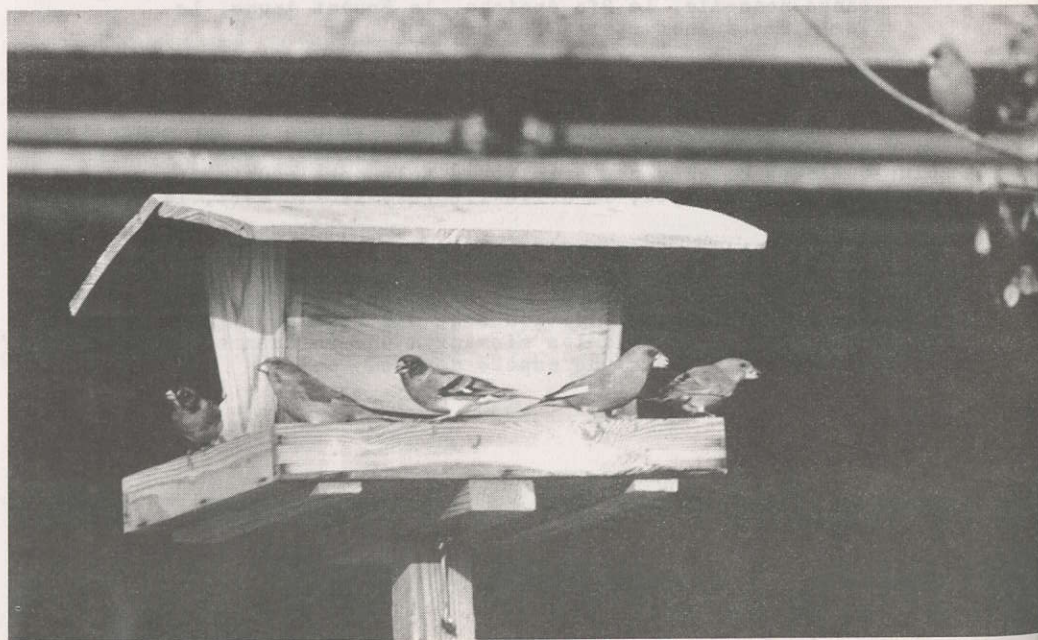
La mangeoire attirant les oiseaux en grand nombre favorise donc l'observation car les oiseaux y restent assez longtemps pour se nourrir et l'observateur a le temps de distinguer tous les détails. Les différents comportements sont également intéressants à étudier: le Verdier est assez combatif, alors que le Rougegorge, solitaire, ne vient à la mangeoire qu'en l'absence des autres oiseaux.... les mésanges se remarquent par leur grand va-et-vient à la mangeoire... les autres oiseaux ... à vous de découvrir leur comportement!

Anne-Dominique Wühl

Bibliographie

-Oiseaux des jardins, Station ornithologique Suisse de Sempach rapport spécial 1979/80

-Guide des oiseaux d'Europe: R. Peterson, G. Mountfort, P. Hollon P. Géroutet, Delachaux et Niestlé



A tire d'ailes



Cette rubrique est ouverte à tous, afin de pouvoir y faire paraître les petits faits divers.

C'est en décembre 1984 sur le Pâturage du Droit à Cormoret que les Pinsons du nord se retrouvaient pour dormir. Plusieurs de nos membres se déplacent pour y voir un spectacle vraiment unique et grandiose.

Le 24 décembre 84 légère chute de neige le 25 également mais elle tient et les Pinsons rentrent déjà plus tard au dortoir. Le 27 du mois de décembre 84 la grande famille diminue. Plusieurs rapaces tournoient au dessus du dortoir voici quelques chiffres: 8 Eperviers, 2 autours, 6 buses variables, 2 faucons pèlerins et 1 Merlin.

La chasse allait parfois bon train. Mais les Pinsons eux aussi étaient malins. Les départs étaient rarement les mêmes. Savez-vous que lors de l'envol cela formait une colonne d'environ 22 minutes ce qui équivaut à 22 km d'oiseaux ... Dimanche le 27 janvier 1985 Messieurs R. Schäpper et A. Rossi découvrent un nouveau dortoir dans la région de Bienne, plus précisément au Tessenbergweg à Vigneules. Au moment de mettre sous presse il est impossible d'en dire plus sur la suite du comportement de ces Pinsons du nord.

Observations:

Chose assez bonnard vu au Häftli en janvier 1985. Un Martin-pêcheur se reposait sur un panneau marqué "pêche interdite" à l'entrée du petit canal qui alimente le Häftli.

- Une équipe de nos "jeunes" vient de fonder un groupe de travail (donc leur profession) qui se nomme le "Foyard". Bonne route à ces jeunes gens et pour tous renseignements adressez-vous à Philippe Grosvernier ou Alain Perrenoud ou Philippe Fallot.

Le CEPOB vous souhaite bonne chance !

- Francis Benoit comme guide, Madame Matthey et Messieurs Mégel, Guenin Grunder comme participants avec Arcatours, se sont en allés au mois de janvier 85 visiter une réserve au Portugal. Nous attendons des diapos et des commentaires lors d'une prochaine séance.

- Les autocollants de notre société peuvent trouver acheteur lors de nos manifestations ou par commande téléphonique au président ou à la secrétaire.

A tire d'ailes



J'AI RECUEILLI UN OISEAU BAGUE. QUE DOIS-JE FAIRE ?

Celui qui trouve une bague ou recueille un oiseau sauvage, un cadavre ou un squelette d'oiseau bagué devrait sans faute l'adresser à la Station Ornithologique Suisse 6204 Sempach. Même si la bague est de provenance étrangère, il faut l'envoyer à l'adresse susmentionnée qui transmettra sans autre l'information.

Cet envoi devrait nécessairement être accompagné d'un petit commentaire pour permettre de compléter les informations que possède déjà la Station sur l'oiseau bagué.

Décrivez et précisez les points suivants :

- 1) Inscription complète qui figure sur la bague. Si possible joindre la bague. Pour qui veut conserver celle-ci, Sempach vous la renverra volontier.
- 2) Lieu exact où l'oiseau (la bague) a été découvert(e). Si on indique un lieu-dit, ne pas oublier de citer la commune.
- 3) Date de la découverte
- 4) Description des circonstances qui peuvent apporter des éléments d'information. (Mort naturelle, chasse, accident, épuisement, etc).
- 5) Votre adresse exacte et numéro de téléphone. Si c'est nécessaire, la Station Ornithologique de Sempach pourra ainsi vous rappeler pour réclamer des détails plus précis. Elle vous communiquera aussi le lieu et la date du baguement de l'oiseau en précisant l'espèce, éventuellement l'âge et le sexe de celui-ci.

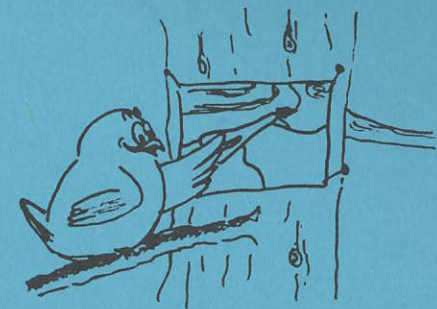
Rapport 1981 de la SOS

AVIS DE RECHERCHE: TOUTES LES INDICATIONS AU SUJET DES PINSONS DU NORD, DU DORTOIR DE CORMORET OU AUTRES SONT À COMMUNIQUER A FRANCIS BENOIT, 2538 ROMONT S/BIENNE

SOIT PAR ÉCRIT OU UN COUP DE FIL C'EST SI FACILE 032/87 15 27

MERCI D'AVANCE

Les bons coins



près de chez nous ou presque ...

FANEL/CUDREFIN

réserve d'importance internationale pour les oiseaux liés à l'eau et à la végétation riveraine. Toute l'année favorable

HAGNECK

Embouchure de l'Aar, peu favorable en été. Cormoran, Canards hivernants, Goélands, Sternes.

PORT DE BIENNE et

cours de l'Aar jusqu'à Büren. Palmipèdes, surtout en hiver

HAETLI

Au sud du village de Safnern, tour d'observation, toute l'année. Oiseaux d'eau et forêt riveraine.

PLAINE DE GRANGES

Plaine située au sud de Longeau et Granges. Favorable lors d'inondations. Limicoles en migration, Vanneau huppé nicheur.

LE PAVILLON

s/Bienne. Espèces liées à la prairie maigre et à la chênaie buissonnante. Au printemps: Pics, Fauvettes, Pouillots, Bruants fou.

COMBE-GREDE/CHASSERAL

Tous les oiseaux typiques des sommets jurassiens.

PLATEAU DE DIESSE
JORAT/ORVIN

Oiseaux typiques des haies

NIEDERRIED

Spécialement en hiver, grande concentration de canards hivernants et de cormorans.

LES CONVERS

Le long de la route de la Vue des Alpes. En automne, grand lieu de passage des migrateurs. Hirondelles, rapaces.

AZ/JA 2500 Bienne 3

Monsieur
Daniel MORF
Rte Principale 1 b

2533 Evilard

Matthey - Optique

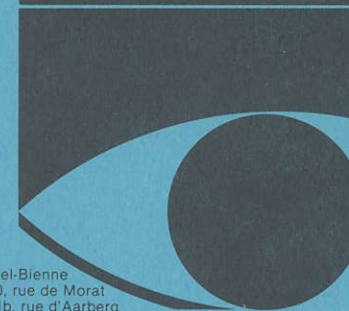
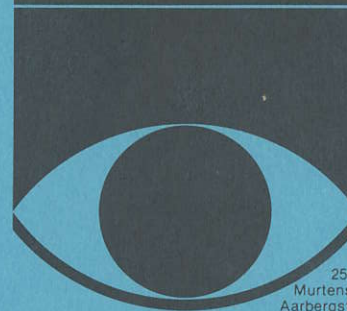
Brillen und optische Instrumente
Lunettes et instruments optiques

Tel. 032 / 23 77 23

Matthey + Chatelain

Institut de lentilles de contact
Kontaktlinsen-Institut

Tel. 032 / 23 85 32



2502 Biel-Bienne
Murtenstr. 10, rue de Morat
Aarbergstr. 121b, rue d'Aarberg

**auberge
du
relais**



2605 SONCEBOZ

Tél. (032) 97 11 88

Le chef vous recommande

- Le Châteaubriand
- Le Tournedos Relais
- Le filet à la portugaise
- Le filet Stroganoff
- Les spécialités italiennes

Carte de mets pour enfants
Menus à Fr. 4.50 ou Fr. 5.50

Cuisine soignée,
Vins excellents